

Mt 10.34-39 : Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

Lecture :

34Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. 35Oui, je suis venu opposer *le fils à son père, la fille à sa mère, la belle-fille à sa belle-mère* : 36*on aura pour ennemis les gens de sa propre famille.*

37Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. 38Et celui qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. 39Celui qui cherche à sauver sa vie la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera.

I. La paix c'est quoi ?

On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Nous venons de célébrer Noël, nous rappeler que Jésus, notre Seigneur et Sauveur est venu nous apporter la paix. Et voilà que lui-même dit qu'il n'est pas venu pour ça, bien au contraire, il est venu apporter l'épée. Comment comprendre cela ? Pire alors qu'il prie pour ses disciples, Jésus leur dit qu'il va leur donner la paix. Qu'est-ce qu'il faut comprendre ? Est-ce que Jésus se contredit lui-même à l'image de certains personnages publiques ?

Avant de regarder plus en détail le texte que nous venons de lire, il est bon de définir la paix. Selon les définitions, c'est l'absence de conflit, de guerre, un rapport calme entre citoyens, un état intérieur etc... (dessin)

Mais quelqu'un dont le nom est l'arrêt de tram juste devant l'église a défini la paix comme ceci :

« La vraie paix n'est pas simplement l'absence de tension ; c'est la présence de la justice. »
Martin Luther King

C'est une définition qui est en accord avec le témoignage biblique. La paix que Jésus donne à ses disciples, il indique que c'est sa paix, que ce n'est pas celle que le monde donne. La paix que Jésus donne c'est la vraie paix. L'apôtre Paul indique aux romains que le royaume de Dieu c'est la justice, la paix et la joie (Rm 14.17).

Oui la venue de notre Seigneur Jésus c'est l'avènement du royaume de Dieu, mais ce royaume c'est la justice et la paix. La paix que Jésus donne ne se fait pas sans justice. Et la venue de la justice dans ce monde injuste, cela a créé des tensions, des conflits, Jésus a fini crucifié à cause de la paix qu'il donne. Son ministère ne s'est pas déroulé sans tension, au contraire.

Et nous qui sommes ses disciples nous devons aussi être artisans de paix et de joie, nous ne devons pas rechercher le conflit, mais nous devons nous opposer à l'injustice. L'injustice autour de nous, et également l'injustice dont nous faisons nous-mêmes preuves dans nos églises. La vraie paix ce n'est pas simplement l'absence de tension ; c'est la présence de la justice. Les amis, il n'est pas juste que dans une église une poignée serve et que la majorité ne s'engage pas, nous sommes appelés à tous être serviteur. Il n'est pas juste de préserver un statu quo pour éviter de froisser 2 ou 3 personnes, alors que pour grandir et avancer dans la foi certaines choses doivent évoluer. Et la liste est longue des injustices que l'on peut trouver dans nos églises. Notre mission n'est pas de chercher à maintenir un statu quo et une pseudo paix qui serait l'absence de tension, notre mission est de refléter le royaume de Dieu, ce royaume de justice, de paix et de joie.

Jésus n'est donc pas venu apporter la paix, mais instaurer le royaume de Dieu. Et instaurer le royaume de Dieu dans un monde où règne l'injustice, les conflits et la souffrance, cela dérange, cela crée de nouvelles tensions, cela apporte l'épée.

II. Jésus et la famille

Jésus qui insiste sur l'importance du mariage en ne permettant pas à l'homme de séparer ce que Dieu a uni, qui rappelle que les enfants doivent honorer leurs parents, serait-il ici en train de dire qu'il souhaite briser la famille ?

35Oui, je suis venu opposer *le fils à son père, la fille à sa mère, la belle-fille à sa belle-mère* : 36*on aura pour ennemis les gens de sa propre famille.*

Pour bien mettre ces versets dans leur contexte, il est important de rappeler que tout au long de son Evangile, Matthieu va mettre en lumière la nouvelle famille que Christ est venu instaurer. Dès le premier chapitre avec la généalogie, il montre que si Jésus est bien Fils d'Abraham et Fils de David de part sa filiation avec Joseph, mais il montre surtout sa filiation avec le Père céleste, sa filiation divine. Jésus est venu instaurer une nouvelle filiation, et on le verra lorsqu'il appelle Jean et Jacques ses disciples, ceux-ci quittent leur père Zébédée pour suivre Jésus. Lorsque Marie et les frères et soeurs de Jésus viendront pour le rencontrer, il indiquera que sa mère, ses frères, se sont ceux qui font la volonté de son Père, il indiquera également aux pharisiens, que le Messie c'est bien plus que le Fils de David, c'est le Fils de Dieu. Jésus n'est donc pas en train de mépriser la famille, mais il est en train d'indiquer que sa venue, son ministère, instaure une nouvelle filiation.

Il est également utile de rappeler que Jésus est en train ici de citer le prophète Michée. Michée qui parle d'une société corrompue à son époque, où plus aucun homme est fidèle à l'Eternel, où ceux qui sont censé faire la justice, pratique l'injustice. Mais Michée prévient qu'un jour l'Eternel va intervenir et que sa justice mettra en lumière l'injustice du peuple.

Et c'est ce que Jésus dit ici, sa mission, l'avènement du royaume mettra en lumière ceux qui croient en Christ, qui sont ses cohéritiers et ceux qui ne croient pas et qui périront. Jésus nous avertit ici qu'il ne faut pas s'étonner si dans une même famille on verra des citoyens du royaume qu'il instaure mais qui n'est pas pleinement là, et des enfants de ce monde condamné à disparaître mais qui est encore là. Il ne faut pas s'étonner si au sein d'une même famille certains recherchent la justice, la paix et la joie que Jésus donne et si d'autres recherchent cela ailleurs. Tout comme la venue de Jésus a créé des tensions même au sein de sa propre famille, nous qui le suivons nous connaissons aussi des tensions. La venue de notre Seigneur Jésus a mis en lumière la cohabitation des citoyens de son royaume et les habitants du monde à disparaître. Ceux qui font partie de sa famille et ceux qui n'en font pas partie.

La fête de Noël illustre assez bien le texte que nous venons de lire. On a voulu donner à cette fête païenne, un nouveau sens. Célébrer la venue de Jésus. Aujourd'hui Noël ce n'est plus vraiment une fête païenne, mais ce n'est pas pour tout le monde la célébration de la venue de notre Seigneur Jésus. Cette fête de famille c'est l'occasion de se rassembler, d'être ensemble, de partager, mais c'est aussi le moment où les différences sont mises en lumière, les tensions ressurgissent. Pour celles et ceux qui suivent Jésus et qui passent les fêtes dans une famille où ce n'est pas le cas de tout le monde, peut-être que cela est encore plus vrai. Parler de Jésus, de son œuvre peut créer des tensions au sein d'une même famille. Mais Jésus nous dit qu'il faut savoir nous positionner. Non pas en véhiculant la haine, mais en affirmant clairement le chemin que nous suivons, Jésus, lui qui nous mène au Père. Malgré la difficulté, nous devons être capable de dire à nos proches, je ne peux pas te suivre sur le chemin que tu empruntes, voilà le chemin que je suis. Éviter les tensions, rechercher les compromis, préserver le statu quo, pour sauver une relation, c'est prendre le risque de perdre sa vie avec Christ. Cela ne nous empêche pas de prier pour eux, de témoigner devant eux. Mais il nous faut être capable de dire « je suis Jésus » et d'assumer les conséquences que cela implique.

Oui, il pourrait être tentant d'éviter de parler du royaume (de justice, de paix et de joie) que Christ a instauré par sa venue, pour éviter les conflits, éviter les tensions, les moqueries, les insultes. Si Jésus nous prévient que son œuvre produira des tensions, dans la suite du passage que nous venons de lire, il dit ceci :

« Si quelqu'un vous accueille, c'est moi qu'il accueille. Or celui qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé »

Que l'Esprit de Dieu nous aide à suivre Christ malgré les difficultés que cela peut entraîner même au sein de notre propre famille car nous avons l'assurance que celui à qui nous abandonnant notre propre vie, nous donnera la vie éternelle à ses côtés